

# En TOURNÉE

Expositions itinérantes du Musée des beaux-arts du Canada  
et du Musée canadien de la photographie contemporaine

## Dans ce numéro

Mot du directeur .....	2
Toujours à l'écoute .....	2
Un maître de la Renaissance retracé et décodé. Regard sur Francesco Salviati .....	3
L'hystérie et le corps .....	4
Pixels et papier. Alain Paiement et Michael Flomen .....	4
Zoom sur Vancouver .....	5
Nouvelle ère, nouvel ordre. La photographie moderniste 1900-1940 .....	6
Où est la nature ? Le paysage imaginaire .....	7
Osuitok Ipeelee. Sculpture .....	8
La rue .....	8
Geoffrey James. Investigations ..	9
Les estampes d'Albrecht Dürer. Sélection du Musée des beaux-arts du Canada .....	10
Les conférences <i>En tournée</i> .....	11
Réfléchir à la sécurité .....	12
Soutien pédagogique aux expositions en tournée .....	13
Expositions en tournée .....	14
Renseignements administratifs ..	16
Protection des œuvres d'art .....	16
Soutien aux expositions .....	16



# Mot du directeur

C'est avec plaisir que je vous offre un nouveau bouquet d'expositions composé par le Programme des expositions itinérantes du Musée des beaux-arts du Canada et du Musée canadien de la photographie contemporaine.

Je suis particulièrement heureux de vous annoncer une tournée spéciale du chef-d'œuvre dont nous avons récemment fait l'acquisition, la *Vierge à l'Enfant avec ange*, de Francesco Salviati, accompagné de trois œuvres importantes sur papier du maître de la Renaissance italienne. L'exposition explique les recherches fascinantes et les analyses techniques qui ont permis aux spécialistes du Musée des beaux-arts du Canada d'établir l'identité et la signification de l'œuvre.

À compter de 2007, quarante photographies de maîtres du début du XX<sup>e</sup> siècle seront réunies dans une nouvelle exposition, *Nouvelle ère, nouvel ordre. La photographie moderniste 1900-1940*, la première d'une série qui sera réalisée à partir de la collection internationale de photographies du Musée. Le Programme des expositions itinérantes propose également une rétrospective de l'œuvre du photographe canadien Geoffrey James, qui aura lieu au Musée

canadien de la photographie contemporaine.

Toujours désireux d'offrir le meilleur de l'art canadien, nous préparons une exposition de grande envergure intitulée *Où est la nature ? Le paysage imaginaire*, qui examinera l'héritage du paysage dans l'art abstrait, des années 1940 aux années 1980. Cette exposition audacieuse mettra en vedette des peintres canadiens légendaires, dont Paul-Émile Borduas, Alex Colville, Mary Pratt, Jean Paul Riopelle, Jack Shadbolt et Joyce Wieland.

Enfin, ce numéro d'*En tournée* présente des projets d'artistes contemporains, l'excellente création photographique qui nous vient de Vancouver, de Québec et d'autres régions du pays, de splendides estampes d'Albrecht Dürer et une exposition consacrée à l'œuvre du sculpteur inuit Osuitok Ipeelee.

Comme à l'habitude, nous avons tenté d'équilibrer notre offre d'expositions itinérantes pour nous assurer que chaque musée y trouve son compte. Ce programme m'apparaît particulièrement emballant – nous avons hâte de prendre vos réservations !

Le directeur,  
Pierre Théberge, O.C., C.Q.

## Toujours à l'écoute

Bienvenue à cette nouvelle édition d'*En tournée*. Cette fois encore, nous avons cherché à offrir une vaste gamme de sujets et de formats, et nous sommes très fiers de la diversité d'émotions et de perspectives qui émerge de l'ensemble des expositions. Nous tenons à ce que le Programme des expositions itinérantes reflète celui qui est présenté ici, à Ottawa, et croyons avoir respecté cet engagement. Nous espérons que nos expositions s'intégreront dans votre propre programmation et permettront à la communauté des musées d'art canadiens de concilier ressources budgétaires et employés.

Nous continuons d'examiner les défis de sécurité que doivent relever les musées, peu importe leur taille. Nous avons d'ailleurs poursuivi nos discussions à ce sujet avec plusieurs d'entre vous l'année dernière. Nous apprécions vivement le fait de connaître vos idées et vos contraintes et nous espérons que ce dialogue perdurera. Gary Rousseau, notre chef des

Services de protection, nous fait part de ses réflexions dans ce numéro d'*En tournée*. Il souligne l'importance de disposer d'un système de sécurité conçu précisément en tenant compte de votre collection et du bâtiment qui abrite votre musée. Gary discute du rôle primordial des gardiens de sécurité dans un système complet et équilibré. Son texte figure à la page 12.

Karen Colby-Stothart, chef, Gestion des expositions, et moi-même, sommes heureux d'accueillir deux recrues dans notre équipe. Kristin Rothschild, gestionnaire des Expositions itinérantes, assurera la liaison entre les musées et galeries hôtes et coordonnera le Programme des expositions itinérantes, tandis que Malcah Sussman se joint à nous à titre d'adjointe aux expositions. Leurs coordonnées se trouvent à la dernière page de ce numéro.

Daniel Amadei  
Directeur, Expositions et installations

### Conseil d'administration

#### Président

Donald R. Sobey  
Stellarton, Nouvelle-Écosse

#### Vice-président

Robert J. Perry  
Regina, Saskatchewan

#### Administrateurs

Fred S. Fountain  
Head of St. Margaret's Bay,  
Nouvelle-Écosse

Helen Graham  
Toronto, Ontario

Mina Grossman-Ianni  
Amherstburg, Ontario

Rhoda Kokiapik  
Inukjuak, Nunavik, Québec

Réjane Sanschagrin  
Shawinigan, Québec

Joseph-Richard Veilleux  
Saint-Georges, Québec

Meeka Walsh  
Winnipeg, Manitoba

Ardyth Webster Brott  
Hamilton, Ontario

#### Cadres supérieurs

Pierre Théberge, O.C., C.Q.  
directeur

David Baxter  
vice-directeur par intérim,  
Administration et finances

David Franklin  
sous-directeur et conservateur en chef

Daniel Amadei  
directeur, Expositions et installations

Lise Labine  
directrice, Relations employeur / employés

Joanne Charette  
directrice, Affaires publiques

Mayo Graham  
directrice, Rayonnement national et relations internationales

Martha Hanna  
directrice, Musée canadien de la photographie contemporaine

Marie Claire Morin  
présidente et chef de la direction,  
Fondation du Musée des beaux-arts du Canada

#### Couverture

Francesco Salviati  
*Vierge à l'Enfant avec ange*  
v. 1535-1539  
MBAC, Ottawa  
Acheté en 2005 grâce à l'appui du Cercle des bénévoles du Musée des beaux-arts du Canada et des mécènes du Bal de la Renaissance de la Fondation du Musée des beaux-arts du Canada pour le 125<sup>e</sup> anniversaire du Musée

# Un maître de la Renaissance retracé et décodé

## Regard sur Francesco Salviati



Acheté en 2005, le chef-d'œuvre de Salviati devient l'acquisition la plus coûteuse de l'histoire du Musée des beaux-arts du Canada. Le tableau, qui montre un ange contemplant la Vierge Marie et l'Enfant Jésus, constitue un magnifique et rare exemple de maniérisme romain, un style qui s'est épanoui à la Renaissance en réponse à l'art de Léonard de Vinci, Raphaël et Michel-Ange. Il est si rare que des tableaux de cette période de la Renaissance apparaissent sur le marché de l'art, et dans un état de conservation aussi remarquable, que l'émergence de cette *Vierge à l'Enfant* est à marquer d'une pierre

blanche. Le Musée des beaux-arts du Canada est fier de faire circuler cette œuvre au pays en exclusivité, accompagnée d'un important groupe d'œuvres sur papier du même artiste. Après les Offices et le Louvre, le Musée des beaux-arts possède maintenant la troisième plus importante collection d'œuvres du maître au monde.

Francesco Salviati est né à Florence en 1510 et a commencé sa carrière dans l'atelier d'Andrea del Sarto avant de s'installer à Rome en 1531. C'est là qu'il est mort en 1563, après une carrière marquée par la controverse en raison de sa personnalité irascible et de son style de peinture



exigeant. Grâce à sa technique d'une élégance fluide, caractérisée par des contours sinueux, une touche spontanée et une grande richesse ornementale, Salviati est devenu l'un des principaux artistes à Rome au XVI<sup>e</sup> siècle. Le panneau date vraisemblablement de la seconde moitié des années 1530, une période où Salviati travaillait à Rome.

On connaissait en partie la composition du Salviati d'Ottawa grâce à une peinture de la reine d'Angleterre conservée au château de Hampton, auparavant attribuée à l'artiste de façon conditionnelle. Le statut du tableau de la Reine est maintenant sérieusement remis en question à la lumière de l'émergence de l'œuvre, que tout désigne comme un original, la technique fluide au premier chef. Le tableau de Hampton Court est également dépourvu du riche paysage qui apparaît comme un élément dominant et très abouti de l'œuvre nouvellement découverte.

Dans le cadre des recherches portant sur la peinture, une analyse technique du panneau a été réalisée au Laboratoire de conservation du Musée des beaux-arts du Canada. L'analyse a établi que la peinture était dans un

Francesco Salviati  
*Vierge à l'Enfant avec ange*  
v. 1535–1539  
MBAC, Ottawa  
Acheté en 2005 grâce à l'appui du Cercle des bénévoles du Musée des beaux-arts du Canada et des mécènes du Bal de la Renaissance de la Fondation du Musée des beaux-arts du Canada pour le 125<sup>e</sup> anniversaire du Musée

Francesco Salviati  
*David*  
v. 1526–1533  
MBAC, Ottawa  
Acheté en 2005 grâce à l'appui des mécènes du Bal de la Renaissance de la Fondation du Musée des beaux-arts du Canada pour le 125<sup>e</sup> anniversaire du Musée

excellent état de conservation et a éclairé la fabrication du tableau, de la construction et de la préparation du support jusqu'à la réalisation de la composition et aux étapes ayant produit la surface lustrée et raffinée que nous voyons aujourd'hui.

L'imagerie par ondes infrarouges – l'étape la plus révélatrice de cette analyse – a permis d'examiner la méthode de report de la composition sur le panneau à l'étape du dessin préparatoire, avant que la peinture soit appliquée. En plus de mettre à jour un élément méconnu de la pratique de Salviati, cette opération a également facilité l'étude du rapport entre ce tableau et la version de Hampton Court. L'exposition comprend du matériel didactique qui explique le processus de report et le lien entre les œuvres, et qui approfondit les diverses techniques de dessin employées par le peintre.

- En tournée à l'été 2008
- Espace requis : 25 mètres linéaires
- Droits de 10 000 \$

# L'hystérie et le corps

L'exposition met l'accent sur les œuvres contemporaines, de femmes artistes surtout, qui analysent les représentations du corps « hystérique », les stéréotypes de la féminité et la (re)présentation du moi. Plusieurs philosophes, critiques et théoriciennes féministes ont exploré la façon dont les femmes ont été traditionnellement associées à l'irrationalité, à la nature et au corps, tandis que les hommes ont été assimilés à la raison, à la culture et à l'esprit. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les psychiatres ont accordé une attention croissante à l'hystérie, une perturbation fonctionnelle du système nerveux d'origine psychonévrotique qu'ils ont qualifiée de « mal féminin ». Dans les années 1970, les théoriciennes féministes, dont Hélène Cixous, ont commencé à considérer l'hystérie comme une révolte contre le patriarcat. Pour Cixous, l'hystérie est une forme de langage féminin qui s'oppose à la pensée et au discours rationnels masculins. Depuis les années 1970, plusieurs artistes contemporaines et quelques artistes masculins se sont

approprié l'image de l'hystérie pour exprimer leur résistance aux rôles traditionnels qui leur ont été assignés.

Organisée à partir de la collection d'art contemporain du Musée des beaux-arts du Canada, cette exposition réunit des œuvres de 1970 à nos jours, qui traitent de la représentation du corps, du genre et de l'identité. L'exposition comprend des œuvres de Nicole Jolicœur, Louise Bourgeois, Jana Sterbak, Shelagh Keeley, Pipilotti Rist, Marina Abramović et Vito Acconci, et une sélection de pièces de la collection Art Metropole.

En explorant les images stéréotypées des femmes, l'exposition ébranle le regard conventionnel généralement porté sur le corps et les idées préconçues d'un comportement « normal ». Des panneaux muraux accompagnent l'exposition.

- En tournée à l'automne 2007
- Espace requis : 350 mètres carrés
- Droits de 6 000 \$



Louise Bourgeois  
*Arc d'hystérie*  
1993  
MBAC, Ottawa  
© Louise Bourgeois

## Pixels et papier

MCPC  
CMCP

### Alain Paiement et Michael Flomen

La production photographique des Montréalais Alain Paiement et Michael Flomen montre avec éloquence que les images sont le fruit d'un processus de construction mis en œuvre par l'artiste.

Alain Paiement a été l'un des premiers au Québec à effectuer le passage de l'analogique au numérique. Depuis les années 1990, il s'attache à reconstruire, à l'aide de l'informatique, des images dans lesquelles les frontières entre la sphère publique et le domaine privé sont transgressées. Au moyen d'un ingénieux *mapping* d'un site, Paiement crée des compositions formées de lieux multifonctionnels qui s'imbriquent les uns dans les autres. Dans *Tilt*, l'œuvre monumentale présentée dans le cadre de cette exposition, Paiement juxtapose dans un espace pictural précaire des vues en plongées de l'intérieur d'habitations, d'une rue animée et d'un terrain vague.

Pour sa part, Michael Flomen travaille avec les matériaux traditionnels de la photographie et l'exposition présentera de trois à cinq de ses œuvres grand format.



En artisan de l'ombre et de la lumière, il déploie des feuilles de papier photographique ou encore des négatifs grand format dans la nature et laisse les éléments y inscrire leurs traces, sans l'intermédiaire de l'appareil photo. Les brins d'herbe, la rosée, la neige ou encore les lucioles impressionnent directement la surface sensible. Le jeu de positif et de négatif de chacun de ces photogrammes module la lumière et structure l'image – constituée d'empreintes – selon une succession de zones floues et nettes.

À l'aide de techniques diamétralement opposées, Paiement et Flomen produisent des images dont la beauté plastique, les caractéristiques du médium et les matériaux qu'elles mettent en œuvre fascinent. Des panneaux muraux accompagnent l'exposition.

- En tournée de décembre 2007 à décembre 2009
- Espace requis : 50 mètres linéaires
- Droits de 4 000 \$

Alain Paiement  
*Tilt*  
2005  
MCPC, Ottawa

# Zoom sur Vancouver

MCPC  
CMCP

Formant un contraste avec l'image d'un Vancouver pittoresque que véhicule le slogan « Beautiful British Columbia » (Belle Colombie-Britannique), cette exposition présente une vue à plusieurs niveaux de la métropole. À travers des photographies de Roy Arden, Christos Dikeakos et Scott McFarland, l'exposition examine les liens entre, d'une part, les effets de l'expansion du développement immobilier et de l'exploitation des ressources naturelles sur l'évolution de Vancouver et, d'autre part, les choix de sujets et de modes de

présentation faits par les artistes. Les quartiers de Downtown Eastside et de False Creek revêtent ici un intérêt particulier. Ce noyau intérieur a subi de nombreuses transformations dans la foulée du développement spéculatif survenu avant et pendant l'Expo 86. Les artistes témoignent des histoires variées et quelquefois contradictoires qui ont façonné, parfois depuis des siècles, ce secteur de la ville et d'autres endroits similaires. Dikeakos s'est fixé pour objectif d'« informer le regardeur de la complexité de l'occupation du territoire sur les plans social et

historique. La pluralité de l'utilisation du territoire dans le passé et le présent peut également nous informer sur l'avenir ».

En plus de faire place à l'inquiétude de ces artistes vancouverois à l'égard des valeurs culturelles et économiques associées à l'immobilier dans leur ville – et de leurs liens à des processus globaux plus larges – cette exposition examine la façon dont leur vocabulaire visuel s'inscrit dans une histoire de l'expression culturelle qui englobe l'art, le cinéma, le théâtre et la photo-

graphie. L'exposition présente entre 15 et 25 œuvres et est accompagnée d'un catalogue.

- En tournée de décembre 2009 à l'été 2011
- Espace requis : 100 mètres linéaires
- Droits de 6 000 \$

Scott McFarland  
*Vue d'un verger, printemps tard; Vitis vinifera, Wisteria*  
2004  
MCPC, Ottawa



Christos Dikeakos  
*Hightech Park, Vancouver*  
2002  
MCPC, Ottawa

# Nouvelle ère, nouvel ordre

## La photographie moderniste 1900–1940

Cette exposition de quatre-vingts photographies datant des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle est la première d'une série de six expositions qui présenteront des chefs-d'œuvre de la collection internationale de photographies du Musée des beaux-arts du Canada. *Nouvelle ère, nouvel ordre* examinera la philosophie moderniste – exubérante, innovatrice et parfois contradictoire – qui a façonné la création photographique entre 1900 et 1940 à travers les œuvres de photographes d'origine allemande, britannique, tchèque, américaine, canadienne, française, russe, hongroise et japonaise.

Les avancées techniques radicales du début du XX<sup>e</sup> siècle ont amené des photographes comme Moholy-Nagy à voir le monde différemment. L'engouement suscité par les nouvelles perspectives révélées du haut des airs et du sommet des gratte-ciel – pour ne citer que celles-là – ont incité les artistes comme les photographes à revoir la représentation traditionnelle fondée sur la perspective. De nombreux photographes, surtout ceux qui étaient associés de près aux mouvements artistiques d'avant-garde, ont alors rêvé de renverser les conventions de la création photographique. En créant les premières photographies abstraites, appelées vortographies, Alvin Langdon Coburn se réjouissait à l'idée que la photographie puisse « rompre les chaînes de la représentation conventionnelle et tenter de faire quelque chose de neuf, d'inédit ». « Imaginez la joie », écrivait-il, « de faire quelque chose qu'il serait impossible de classer, ou [une image où] on ne pourrait distinguer le haut du bas ! »<sup>1</sup> *Nouvelle ère, nouvel ordre* marque la première présentation d'une splendide vortographie de

Coburn depuis son acquisition par le Musée des beaux-arts du Canada en 2005.

L'expérimentation soutenue qui caractérise la peinture et la sculpture de cette période a également influencé la remise en question du langage visuel de la photographie. L'innovation formelle – une caractéristique centrale de la pratique moderniste – s'est accompagnée d'une prise de conscience croissante du pouvoir dévolu à l'image photographique de témoigner de la sensibilité sociale et politique, et peut-être de la faire évoluer. *Nouvelle ère, nouvel ordre* comprend notamment des œuvres d'Alvin Langdon Coburn, Eugène Atget, Berenice Abbott, Karl Blossfeldt, Walker Evans, Man Ray, Dorothea Lange, Gustav Klutis, Harold E. Edgerton, Alexander Rodchenko, Maurice Tabard, John Vanderpant et André Kertész. Un catalogue richement illustré comportant un essai et des notices détaillées pour chacune des photographies accompagne l'exposition.

<sup>1</sup> Alvin Langdon Coburn, « The future of Pictorial photography », *photograms of the year*, 1916, p. 24–25, réimprimé aux éditions Beaumont Newhall, *Photography, Essays and Images: Illustrated Readings in the History of Photography*, (New York, Museum of Modern Art, 1980)

- En tournée à l'automne 2007
- Espace requis : environ 200 mètres linéaires
- Droits de 7 000 \$



Henri Cartier-Bresson  
*Derrière la gare Saint-Lazare*  
1932, tiré avant 1947  
MBAC, Ottawa



Alvin Langdon Coburn  
*Vortographe*  
1917  
MBAC, Ottawa

# Où est la nature ?

## Le paysage imaginaire



Paul-Émile Borduas  
*Parachutes végétaux* (19.47)  
1947  
MBAC, Ottawa  
© Succession Paul-Émile Borduas /  
SODRAC (2006)



Jack Bush  
*Hommage à New York*  
1958  
MBAC, Ottawa  
© Succession de Jack Bush

Grâce à une soixantaine d'œuvres clés des collections d'art canadien moderne, créées entre 1940 et 1980, l'exposition mettra en lumière les rapports qu'entretiennent les artistes avec le paysage et l'idée qu'ils se font de la nature. Il sera démontré, à travers les œuvres de nombreux canadiens, que même les artistes de l'abstrait ont souvent évoqué la nature dans leur travail. À cet égard, le paysage en art est une construction de l'esprit, intimement liée à la mémoire et à l'imaginaire collectif. L'exposition soulèvera donc la question de la continuité dans l'art. Y a-t-il rupture entre l'abstraction et la figuration ? Peut-on réconcilier ces contraires apparents ? Ces

deux mouvements artistiques ont-ils des points en commun ? Figuration et abstraction peuvent-elles vivre ensemble ? L'approche élaborée permettra de tisser un lien entre des œuvres figuratives et abstraites.

Le parcours dynamique de l'exposition, où les œuvres seront installées de manière organisée et par catégories, permettra de découvrir qu'elles entretiennent des rapports stimulants entre elles. Les grands maîtres modernes canadiens tels que Pierre Boogaerts, Paul-Émile Borduas, Jack Bush, Jack Chambers, Alex Colville, Greg Curnoe, Paterson Ewen, L.L. FitzGerald, Charles Gagnon, H.G. Glyde, Jean Paul Lemieux, Guido Molinari, Mary

Pratt, Jean Paul Riopelle, Jack Shadbolt, Michael Snow, Tony Urquhart, Joyce Wieland, Bill Vazan et bien d'autres, seront représentés dans *Où est la nature ? Le paysage imaginaire*.

Un catalogue, des cartels explicatifs et des commentaires d'artistes accompagnent les peintures, les sculptures, les dessins et les photographies. De plus, une section du site Internet CyberMuse porte sur l'exposition.

- En tournée de l'été 2008 à l'été 2009
- Espace requis : environ 200 mètres linéaires
- Droits de 15 000 \$

# Osuitok Ipeelee

## Sculpture

Élégante, vigoureuse, espiègle, héroïque, puissante, mystérieuse, c'est tout le registre des épithètes qu'il faut parcourir pour décrire la sculpture d'Osuitok Ipeelee. Né en 1923 sur le littoral sud-ouest de l'île de Baffin, Osuitok était connu comme l'un des meilleurs sculpteurs d'ivoire de la région, bien avant d'avoir atteint l'âge mûr. Dans les années 1950, alors que les nouveaux programmes d'art et d'artisanat de la West Baffin Eskimo Co-operative prenaient forme à Cape Dorset, Osuitok est passé de la chasse et de la sculpture à la pratique de l'art. Ses sculptures des années 1950 et 1960 – particulièrement les compositions avec des oiseaux, dont *Hibou avec un poisson dans le bec* du Musée des beaux-arts du Canada (1965) – manifestent une originalité et un raffinement technique qui ont eu tôt fait de le classer parmi les meilleurs sculpteurs inuits de son époque. Ce petit bijou, qui s'est nourri de la faculté d'observation du chasseur (la torsion des pattes et les yeux éberlués reflètent le comportement et l'expression réels du hibou), montre toute la finesse d'exécution

dont l'artiste est capable et sa prédilection pour les pièces qui semblent disproportionnées ou déséquilibrées, tels autant de défis lancés aux lois de la gravité, et qui pourtant ne tombent jamais. Au fil d'une carrière de plus d'un demi-siècle, Osuitok a choisi d'explorer un certain nombre de sujets – oiseaux, femmes, caribous, figures d'esprit et de chamans, entre autres – qu'il a pourtant livrés sans retenue au creuset de l'invention et du changement.

Osuitok Ipeelee est mort à Cape Dorset en décembre 2005, à l'âge de 82 ans. Membre de l'Ordre du Canada, lauréat du Prix national d'excellence décerné aux Autochtones, son œuvre est représenté dans des collections publiques et particulières partout au Canada et dans le monde. Bien qu'il ait participé à plusieurs expositions de groupe, son œuvre n'a pas encore bénéficié de l'examen approfondi qu'une exposition individuelle rend seule possible. Cette exposition, fondée sur une organisation thématique, rassemble pour la première fois une cinquantaine de sculptures qui couvrent toute la carrière de



Osuitok Ipeelee  
*Chaman et ses aides-animaux*  
1977

MBAC, Ottawa  
Don du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, 1989

l'artiste. Un catalogue entièrement illustré contenant un essai analytique accompagne l'exposition.

- En tournée à l'automne 2008
- Espace requis : 300 mètres carrés
- Droits de 10 000 \$

MCPC  
CMCP

## La rue

La rue s'est imposée comme sujet de prédilection en photographie depuis la célèbre vue du boulevard du Temple réalisée par Daguerre en 1839. Dans les photographies de cette exposition, réalisées entre 1955 et 2005 par Robert Frank, Tom Gibson, Robert Walker, Michael Schreier, Dave Heath et Justin Wonnacott, la rue est vue tantôt comme un espace public où s'affichent les signes culturels, tantôt comme un espace privé où se jouent les identités.

En rupture avec la tradition humaniste qui a longtemps prévalu en photographie, les instantanés de Robert Frank explorent la rue comme un théâtre où l'aliénation et l'étrangeté dominant le jeu social. Dans la continuité, Tom Gibson crée des paysages urbains dépeignant un environnement culturel saturé de signes dans lequel l'individu baigne quotidiennement. En revanche, le vocabulaire formel tout en ruptures de Robert Walker réduit l'interaction entre l'humain et l'urbanité à une épure de couleurs éclatantes où



l'individualité se fond dans un magma indistinct.

Dans un ensemble de portraits en gros plan d'inconnus rencontrés au hasard de promenades urbaines, Michael Schreier met à l'épreuve la notion de distance qui régit habituellement les rapports sociaux dans l'espace public. Pour sa part, Dave Heath traque inlassablement, dans la foule, les visages, les attitudes ou les gestes révélateurs d'intériorité.

Justin Wonnacott intervient dans la production de l'image pour montrer que celle-ci résulte d'une transaction entre le photographe, qui agit comme meneur de jeu, et les sujets, qui participent à un processus qui n'a plus rien de mystérieux. L'exposition présente 38 photographies encadrées et est accompagnée de textes muraux.

Justin Wonnacott  
*Le paiement et la pose*  
1991  
MCPC, Ottawa  
© J. Wonnacott

- En tournée en janvier 2007
- Espace requis : 50 mètres linéaires
- Droits de 1 500 \$

# Geoffrey James

## Investigations



Geoffrey James fait de la photographie depuis le début des années 1970. Ses premiers sujets étaient des jardins. Son premier corpus de photographies en noir et blanc – des épreuves par contact à la gélatine argentique réalisées avec un appareil photo Kodak panoramique modifié – exprimait une conception classique de la beauté et révélait la géométrie et la structure sous-jacente du jardin formel, donnant cours à une passion discrète pour les grands aménagements paysagers et les sanctuaires naturels du passé.

De la tranquillité de la campagne romaine à la désolation

de la frontière mexicano-américaine, les photographies de James débordent d'empreintes historiques tout en étant solidement enracinées dans le présent. Dans une série récente d'images portant sur le bâti torontois, James s'attarde à la manière dont la lumière sculpte les détails de l'architecture et définit les textures, qu'il s'agisse du papier goudronné, du verre, du bois ou de la pierre. Reconnu comme un interprète du paysage des plus éloquentes au Canada, James s'intéresse à l'interpénétration de la nature et de la culture. S'il ne s'est pas approprié le concept romantique de la « ruine », James ne

suggère pas moins, dans ses photographies, qu'une perte d'innocence.

Cette rétrospective de l'œuvre de James présente 60 œuvres et comprend des photographies tirées de chacune de ses séries principales et est accompagnée d'un catalogue entièrement illustré.

- En tournée de décembre 2008 à l'été 2010
- Espace requis : 120 mètres linéaires
- Droits de 5 000 \$

Geoffrey James  
*Sans titre, Metro Hall, Toronto*  
2003  
MBAC, Ottawa  
© Geoffrey James



Geoffrey James  
*Nouvelles maisons au coin des rues*  
*Langstaff et Dufferin, Vaughan*  
1999  
MBAC, Ottawa  
© Geoffrey James

Geoffrey James  
*Vimy Ridge*  
1993  
MBAC, Ottawa  
© Geoffrey James

# Les estampes d'Albrecht Dürer

## Sélection du Musée des beaux-arts du Canada



Albrecht Dürer  
*Le chevalier, la Mort et le Diable*  
1513  
MBAC, Ottawa

Albrecht Dürer (1471–1528) compte parmi les principaux artisans de la propagation de l'humanisme de la Renaissance italienne et des innovations classicistes, en Europe du Nord au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Ses gravures sur bois et au burin ont fait sa renommée. Largement diffusées de son vivant, elles ont conservé tout leur intérêt grâce à leur remarquable inventivité, à leur complexité iconographique et à la virtuosité technique de leur créateur.

Dürer naît et passe l'essentiel de sa vie à Nuremberg, une ville qui tire sa prospérité de la production de gravures et de l'illustration de livres. C'est là que Dürer apprend son art, dans l'atelier de Michael Wolgemut, un peintre connu pour ses illustrations gravées sur bois. Curieux des progrès artistiques réalisés en Italie, Dürer séjourne à Venise de 1494 à 1495, puis de 1505 à 1507, ce qui influence profondément son esthétique et sa technique. En effet, Dürer commence à explorer les secrets de la perspective et à intégrer les canons établis pour la beauté,

les proportions et l'harmonie des figures à une inclination nordique pour le réalisme et le détail.

Les 50 œuvres de cette exposition, tirées de l'excellente collection d'estampes de Dürer que possède le Musée des beaux-arts du Canada, retracent l'ensemble de la carrière de l'artiste. La sélection montre l'envergure de son génie créateur en gravure et son approche innovatrice du sujet et de l'exécution des pièces. Entre autres œuvres célèbres, l'exposition comprend *Les quatre cavaliers de l'Apocalypse* (1496–1498), *Saint Eustache* (1501), *Némésis (La Grande Fortune)* (1502), *Adam et Ève* (1504), les seize estampes de la *Passion gravée* (1507–1513), *Le chevalier; la Mort et le Diable* (1513), *La mélancolie* (1514) et *Frédéric le Sage, électeur de Saxe* (1524). L'exposition est accompagnée de panneaux muraux explicatifs ainsi que de cartels enrichis pour chaque estampe.

- En tournée à l'automne 2007
- Espace requis : environ 100 mètres linéaires
- Droits de 5 000 \$



Albrecht Dürer  
*Adam et Ève*  
1504  
MBAC, Ottawa



Albrecht Dürer  
*La Mélancolie*  
1514  
MBAC, Ottawa

# Les conférences *En tournée*

Dans le cadre de son mandat de diffusion de ses collections et de son savoir-faire, le Musée des beaux-arts du Canada offre aux établissements muséaux du pays un choix de conférences rattachées au programme d'expositions itinérantes ainsi qu'un atelier. Les conférences et l'atelier annoncés ici peuvent être retenus, sous réserve de l'emploi du temps du conférencier. Les établissements hôtes devront acquitter la somme de 500 \$ pour chaque conférence ou atelier. Le Musée des beaux-arts assumera les frais de déplacement et de subsistance restants. Aucun cachet n'est exigé.



Photo : Mathieu Girard Photographe

Josée Drouin-Brisebois

## L'hystérie dans l'art

par Josée Drouin-Brisebois, conservatrice adjointe de l'art contemporain au Musée des beaux-arts du Canada

Dans cette série de conférences présentée en marge de l'exposition *L'hystérie et le corps*, la conservatrice Josée Drouin-Brisebois explore les représentations de l'hystérie et de la folie créées à travers l'histoire de l'art par divers artistes, dont Théodore Géricault, Max Ernst, Salvador Dali et Francis Bacon, jusqu'à nos contemporains Louise Bourgeois, Nicole Jolicœur, Cindy Sherman et Vito Acconci.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les psychiatres ont accordé une attention croissante à l'hystérie, une perturbation fonctionnelle du système nerveux d'origine psychonévrotique qu'ils ont qualifiée de « mal féminin ». Depuis les années 1970, plusieurs artistes contemporaines et quelques artistes masculins se sont approprié l'image de l'hystérie pour exprimer leur résistance aux rôles traditionnels qui leur ont été assignés. L'exposition *L'hystérie et le corps* met l'accent sur les œuvres contemporaines de femmes artistes surtout, qui analysent les représentations du corps « hystérique », les stéréotypes de la féminité et la (re)présentation du moi.

Josée Drouin-Brisebois est la conservatrice de l'exposition *L'hystérie et le corps*.



David Franklin

## Francesco Salviati : « Un pinceau audacieux qui méprise une Nature jalouse » (le Tasse, 1562)

par David Franklin, sous-directeur et conservateur en chef, Collections et recherche au Musée des beaux-arts du Canada

Dans la foulée de l'acquisition récente, par le Musée des beaux-arts du Canada, du chef-d'œuvre de Francesco Salviati, *Vierge à l'Enfant avec ange* – l'acquisition la plus coûteuse de toute l'histoire du Musée – cette conférence explorera la vie et l'époque de ce peintre majeur de la Renaissance tardive. La causerie présentera l'œuvre nouvellement découverte et examinera la carrière de cet artiste tristement célèbre pour son attitude hautaine et parfois agressive à l'égard de ses clients et de ses collègues artistes. Le style riche de Salviati se caractérise par un raffinement, un esthétisme, une grâce et une prédilection pour le détail dont témoigne éloquemment la peinture d'Ottawa.

Outre ses fonctions de sous-directeur et conservateur en chef du Musée des beaux-arts, David Franklin est également un spécialiste de l'histoire de l'art européen et l'auteur de plusieurs publications primées.



Denise Leclerc

## La matrice. Le paysage moderne canadien

par Denise Leclerc, conservatrice associée de l'art canadien au Musée des beaux-arts du Canada

Dans la foulée de l'exposition *Où est la nature ? Le paysage imaginaire*, Denise Leclerc discute – sous plusieurs angles – de la persistance de l'empreinte du paysage et de la nature dans l'art moderne canadien. Paysage onirique des automatistes, paysage fragmenté par le collage, conception nouvelle de l'espace, interaction avec la scène urbaine, paysage cosmique, intervention artistique dans le paysage, voyage et exotisme comme source d'inspiration, préoccupations écologiques et solitude dans le paysage font partie des nombreux thèmes qui seront abordés.



Photo : Mathieu Girard Photographe

Ann Thomas

## Lisette Model et la photographie pendant l'ère McCarthy

par Ann Thomas, conservatrice, Collection de photographies au Musée des beaux-arts du Canada

Perçue par ses collègues américains comme une photographe audacieuse et une figure exotique à son arrivée à New York, en 1938, Lisette Model a connu la prospérité et la célébrité pendant un peu moins d'une décennie avant que l'ombre de la chasse aux sorcières communistes du sénateur Joseph McCarthy n'enveloppe et ne paralyse ses activités. Dans le climat de suspicion et de peur engendré par le comité de McCarthy, tout était scruté, y compris la création et l'enseignement artistique, ce qui eut pour effet de briser les carrières de nombreux artistes. L'association de Model avec la Photo League – une organisation mise au ban pendant l'ère McCarthy – ainsi que ses portraits puissants et parfois satiriques de ses congénères, des dames de la bonne société aux sans-abri mendiant sur les trottoirs, exposait l'artiste à des vexations sans précédent. La dernière exposition de la Photo League eut lieu en 1949, et Lisette Model fut soupçonnée de sympathies communistes par des connaissances et par le F.B.I. Plus tard, elle confiera à Helen Gee, propriétaire de la Limelight Gallery, à New York, combien ce climat d'intimidation avait paralysé sa capacité de faire de la photographie : « C'était terrible, dit-elle, vous ne saviez plus quoi photographier. »

Cette causerie met l'accent sur les changements intervenus dans les photographies de Model avant et après qu'elle ait été sous enquête par le F.B.I., mais elle examine également le contexte dans lequel elle travaillait ainsi que le sort réservé à d'autres photographes, comme Ben Shahn et Margaret Bourke-White, dont les carrières furent aussi changées par le mccarthysme.

Ann Thomas est la conservatrice de l'exposition *Nouvelle ère, nouvel ordre. La photographie moderniste 1900–1940*.

## Près de chez vous

Curieux d'en savoir plus sur les expositions à l'affiche dans votre région ? Consultez le nouveau répertoire interactif **Près de chez moi** sur CyberMuse, à [cyberMuse.gallery.ca/cybermuse/enthusiast/whatsnearme/index\\_f.jsp](http://cyberMuse.gallery.ca/cybermuse/enthusiast/whatsnearme/index_f.jsp), pour obtenir une description des expositions et un aperçu des œuvres.

Vous trouverez aussi la liste complète des expositions en tournée sur le site Web du Musée à [www.beaux-arts.ca](http://www.beaux-arts.ca) et à [mcp.beaux-arts.ca](http://mcp.beaux-arts.ca).

CyberMuse  
Votre outil de recherche et d'éducation

# Réfléchir à la sécurité

Dans notre numéro précédent d'*En tournée*, nous écrivions aux lecteurs que certains des défis auxquels font face les musées – peu importe leur taille – dans le domaine de la sécurité sur place avaient retenu notre attention. Les dernières années nous ont appris qu'il nous fallait être plus critique au moment d'analyser nos exigences respectives en matière de sécurité, puisque les anciennes pratiques ne répondent plus aux défis actuels.

Dans le sondage *En tournée* mené en 2004, nous avons demandé aux participants s'ils éprouvaient de la difficulté à répondre aux critères de sécurité du Musée des beaux-arts du Canada (MBAC) quand ils empruntaient des expositions dans le cadre du programme *En tournée*. Nous étions d'abord intéressés à connaître le degré de difficulté rencontré pour assurer le nombre nécessaire de gardiens en service dans les salles d'exposition pendant les heures d'ouverture et, ensuite, la quantité de musées qui avaient du mal à garantir une présence et une surveillance minimales après les heures d'ouverture. Environ 20 pour cent des répondants ont affirmé avoir de la difficulté à répondre à nos exigences pour ce qui est du nombre de gardiens en service pendant les heures d'ouverture, et environ 15 pour cent ont dit qu'il leur était difficile d'assurer la surveillance requise après les heures d'ouverture. Si la majorité de ces répondants provenaient de petites institutions, les clients disposant de budgets d'exposition dépassant 50 000 \$ annuellement commencent aussi à éprouver des difficultés, alors qu'une tendance vers le remplacement d'agents de sécurité par des systèmes électroniques de sécurité semble s'installer.

Les nouvelles technologies ont des répercussions considérables dans le domaine de la sécurité. Quoi de plus tentant que de faire appel à la surveillance électronique dans les aires d'exposition pour remplacer les coûteux agents de sécurité. Cependant, tout musée doit tenir compte des principes de base d'un programme judicieux de sécurité physique. Ces principes reposent sur trois fonctions interdépendantes : l'emploi de dispositifs matériels pour protéger les biens, l'utilisation de dispositifs de détection électronique pour repérer les intrusions et le recours à des agences de sécurité professionnelles pour surveiller et réagir à ces dispositifs. Chacun de ces éléments critiques a un rôle à jouer. Compenser ou éliminer l'un d'eux en faveur d'un autre élément aura pour seul effet de réduire l'efficacité du programme de sécurité dans son ensemble.

Certes, une évaluation de sûreté d'installations muséales révélera qu'il existe des situations où la technologie peut remplacer le personnel de sécurité et assurer le niveau de protection nécessaire. Il faut toutefois tester la technologie retenue, établir les procédures, former le personnel à l'exploitation du système et faire des vérifications pour s'assurer que la technologie fonctionne correctement. Il est rare que l'on puisse entièrement remplacer le personnel par des dispositifs de sécurité, mais il est possible d'apporter des changements tout en maintenant ou en accroissant le niveau initial de sécurité. Une évaluation de sûreté sert également à tester les appareils et la technologie pour certifier qu'ils fonctionnent à des niveaux acceptables.

Les évaluations de sûreté montrent aussi que chaque établissement est unique, en terme de

vocation et d'emplacement. De plus, chaque collection recèle ses propres défis. Les méthodes employées par le MBAC pour assurer la protection active d'une exposition d'œuvres encadrées dans un milieu ouvert diffèrent de celles qu'un musée de même importance utilise pour exposer des artefacts derrière des parois de verre. De la même manière, certaines œuvres peuvent poser des défis particuliers lorsqu'elles doivent être exposées dans un lieu public.

Les exigences en sécurité dans les musées du Canada sont uniques et varient en fonction des divers emplacements. Grâce à de nombreuses évaluations de sécurité menées pour le compte de notre clientèle *En tournée*, nous avons appris qu'il est préférable d'appliquer une certaine flexibilité et d'analyser les exigences de sécurité de chaque prêt, cas par cas. Cela nous permet de travailler avec nos clients pour mieux déterminer et évaluer les niveaux de sécurité existants dans leurs installations et choisir les méthodes les plus efficaces pour répondre aux exigences de sécurité appelées par certains prêts.

Pour offrir aux visiteurs des musées d'art l'occasion d'apprécier leur patrimoine culturel en subis-

sant le moins de contraintes possibles, tout en endossant notre responsabilité en ce qui concerne la gestion des risques courus potentiellement par les collections nationales, les musées doivent garantir la sécurité de leurs installations. Les musées qui possèdent un service de sécurité visible, dont le personnel est bien formé et bien informé, et un système de sécurité comprenant des appareils et de la technologie perceptibles réussiront sans peine à donner un sentiment de sécurité aux visiteurs; ces mesures exerceront également un effet dissuasif sur les criminels et donneront l'assurance aux prêteurs que les exigences de sécurité peuvent être respectées pour leurs œuvres.

Tous les musées, grands et petits, font face à des défis en matière de sécurité. Grâce à une étroite collaboration avec sa clientèle, le MBAC espère mieux composer avec les enjeux associés à une conjoncture qui change constamment et saisir l'occasion d'étoffer son Programme des expositions itinérantes pour en faire profiter davantage d'établissements à l'avenir.

Gary Rousseau  
Chef, Services de la protection  
MBAC



Michael Schreier  
15.11.04, 11.21.06  
2004  
MCPC, Ottawa

# Soutien pédagogique aux expositions en tournée

## Le monde virtuel de l'art à « cybermuse.beaux-arts.ca »

CyberMuse contient une mine de renseignements qui complètent les expositions du MBAC/MCPC à l'affiche ainsi que celles dans la section « Nouvelles expositions » du présent numéro d'*En tournée*. CyberMuse offre une multitude d'occasions d'apprentissage aux élèves comme aux amateurs d'art de tout âge, et contient une foule de ressources et d'outils pédagogiques spécialement conçus à l'intention des enseignants ainsi que des éducateurs d'art.

## Matériel d'appoint des expositions

Les entrevues « Rendez-vous avec l'artiste », les galeries de reproductions, les biographies d'artistes et les plans de cours sont accessibles à partir de la page d'accueil de CyberMuse. Consultez la section « Collections en vedette » pour connaître la liste des « Rendez-vous avec l'artiste » et la section « Enseignants » pour accéder aux plans de cours, à des liens et à d'autres ressources pédagogiques.

## Expositions actuellement en tournée :

- **Lisette Model**  
Voyez une collection complète d'œuvres de l'artiste dans la section « Collections en vedette » et parcourez une section spéciale conçue à l'intention des enseignants.
- **Christopher Pratt**  
Entrevue « Rendez-vous avec l'artiste » et biographie de l'artiste.
- **La photographie mise en scène. Créer l'illusion du réel**  
Pour la programmation générale sur la photographie, allez à la section « Jeunes » et sélectionnez « Dessiner avec la lumière ».
- **ItuKigâta ! Sculptures inuites du Groupe Financier Banque TD**  
Pour la programmation générale sur l'art inuit, allez à la section « Collections en vedette » et sélectionnez « Ulluriat ». Pour les plans de cours associés à cette exposition, allez à la section « Enseignants » et sélectionnez « Estampes et dessins dans l'art inuit contemporain » ou « La sculpture inuite contemporaine ».
- **Dessins britanniques du MBAC**  
Pour accéder à du matériel d'appoint sur cette exposition, allez à la section « Collections en vedette » et sélectionnez

The screenshot shows the website interface for Lisette Model. At the top, there is a navigation menu with links: Biographie, Chronologie, Entrevues et conférences, Collections, Enseignants, and Bibliographie. The name 'LISSETTE MODEL' is prominently displayed in the top right corner. Below the menu, there are three small thumbnail images labeled 'Collections', 'Entrevues', and 'Enseignants'. The main content area features a large black and white portrait of Lisette Model looking upwards. Below the portrait, the text reads: 'LISSETTE MODEL PHOTOGRAPHE ET ENSEIGNANTE. Explorez en profondeur la vie et la carrière de Lisette Model, photographe et professeure. Les moments forts comprennent une chronologie accompagnée d'extraits d'entrevues où vous entendrez sa voix (fichiers audio téléchargeables), des photographies, des lettres et des documents personnels, sans oublier des photos présentées pour la première fois, notamment les 1500 images et plus de sa Série Jazz des années 1950. suite...'. Below this text is a horizontal timeline with years from 1900 to 1990, and a row of small thumbnail images representing different periods of her work.

© Fondation Lisette Model

« Techniques de dessins et d'estampes ».

- **Michael Semak**  
Entrevue « Rendez-vous avec l'artiste ».
- **Susan McEachern. Multiplicité de sens**  
Entrevue « Rendez-vous avec l'artiste ».
- **Chefs-d'œuvre baroques du MBAC**  
Plan de cours à l'intention des enseignants. Disponible en décembre 2006.

## Expositions à venir

- **Le « Top 100 » d'Art Metropole**  
Entrevue « Rendez-vous avec l'artiste » AA Bronson.
- **Rétrospective Joe Fafard**  
Projet Web spécial comprenant un « Rendez-vous avec l'artiste », des plans de cours et davantage. Disponible à l'hiver 2007.
- **Un maître de la Renaissance retracé et décodé. Regard sur Francesco Salviati**  
Une section Web spéciale complétera l'exposition et examinera le rôle du dessin dans le contexte de cette peinture et de la pratique globale de l'artiste. Disponible à l'été 2007.
- **Les estampes d'Albrecht Dürer. (Œuvres choisies du MBAC)**  
Une section Web spéciale complétera l'exposition et présentera les fonds du MBAC relatifs à cet artiste. Disponible à l'été 2007.

## Ressources pour enseignants et éducateurs

CyberMuse contient plusieurs autres ressources et outils pédagogiques conçus pour intégrer les arts visuels aux activités en salle de classe, qui peuvent aussi compléter la programmation éducative de votre musée ou galerie d'art. Les sections « Enseignants » et « Collections en vedette » contiennent notamment les modules suivants :

- **Le code visuel** Découvrez comment les artistes ont identifié les personnages et ont raconté des histoires grâce au symbolisme, à l'imagerie et à l'iconographie. Cette visite met l'accent sur la période de l'art médiéval jusqu'à l'art baroque ainsi que sur l'art contemporain. (Enseignants)
- **Rendez-vous avec l'artiste** présente des enregistrements vidéo d'artistes qui discutent de leurs œuvres et du rôle de l'art contemporain dans le monde d'aujourd'hui. Dans ces entrevues uniques, les artistes disent ce qui les pousse à créer, comment ils choisissent leur matériaux, parlent de ceux qui influencent leur travail et de l'incidence des nouvelles technologies sur leur art. (Collections en vedette)
- **Plans de cours** contient des activités pour la salle de classe et des explorations thématiques

de la collection permanente du MBAC/MCPC. (Enseignants)

- **Communiquez avec un éducateur du programme scolaire** vous met directement en rapport avec des spécialistes de la programmation pour la maternelle à la 6<sup>e</sup>, la 7<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> année (1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire) et la 9<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année (3<sup>e</sup> au 5<sup>e</sup> secondaire), qui peuvent également vous conseiller en matière de programmation adaptée à des besoins spéciaux. (Enseignants)
- **Liens** menant à la Bibliothèque et aux Archives du MBAC ainsi qu'à de nombreux sites Web et ressources portant sur l'art : carrières liées à l'art, activités en ligne pour les écoliers, articles sur l'art canadien, et plus. (Enseignants)

Les outils et les ressources de la section Enseignants peuvent être utilisés en complément d'activités en classe ou pour répondre à des besoins particuliers. Parlez à nos éducateurs de vos besoins de programmation particuliers. Vos commentaires, questions et suggestions sont toujours les bienvenus.

Visitez le monde virtuel de l'art à [cybermuse.beaux-arts.ca](http://cybermuse.beaux-arts.ca), votre site Web d'éducation et d'enrichissement sur l'art.

# Expositions en tournée

Les expositions suivantes seront en tournée au Canada au cours de la prochaine année. Bien que certaines soient déjà réservées, plusieurs peuvent encore être retenues aux dates indiquées.

## Du Musée des beaux-arts du Canada

### Art et société au Canada, 1913–1950

- En tournée à Calgary, Whitehorse, Kleinburg et Kamloops
- Disponible de juillet 2006 à janvier 2007
- Espace requis : 37 mètres linéaires
- Droits de 5 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 8

### Chefs-d'œuvre baroques du Musée des beaux-arts du Canada

- En tournée à Edmonton, Victoria, Winnipeg et Halifax
- Entièrement réservée

### Chefs-d'œuvre du réalisme français du XIX<sup>e</sup> siècle, de la collection du Musée des beaux-arts du Canada

- En tournée à Fredericton et St. John's
- Entièrement réservée

### Christopher Pratt

- En tournée à Halifax, St. John's, Winnipeg et Québec
- Entièrement réservée

### Dessins allemands du Musée des beaux-arts du Canada

- Lieux et dates de la tournée à confirmer
- Disponible de février 2008 à juin 2009
- Espace requis : 200 mètres linéaires
- Droits de 7 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 13, juin 2005, p. 10

Eleanor Antin  
de la série *100 bottes* 1971–1973  
MBAC, Librairie et Archives,  
Ottawa  
Collection Art Métropole  
Don de Jay A. Smith, Toronto,  
1999

### Dessins britanniques du Musée des beaux-arts du Canada

- En tournée à Fredericton
- Disponible de juillet 2006 à septembre 2007
- Espace requis : 190 mètres linéaires
- Droits de 7 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 9

### ItuKiagâta ! Sculptures inuites de la collection du Groupe financier Banque TD

- En tournée à Edmonton, Victoria, Montréal et New York
- Entièrement réservée

### Janet Cardiff. Motet à quarante voix

- En tournée à St. John's et Calgary
- Entièrement réservée

### Joe Fafard

- En tournée à Winnipeg, Halifax, Calgary et Kleinburg
- Entièrement réservée

### La photographie mise en scène. Créer l'illusion du réel

- En tournée à Vancouver
- Disponible de juin 2007 à septembre 2007
- Espace requis : 200 mètres linéaires
- Droits de 15 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 13, juin 2005, p. 8

### Kurt Schwitters. L'œil du collagiste

- Lieux et dates de la tournée à confirmer
- Disponible de septembre 2006 à septembre 2008

- Espace requis : 55 mètres linéaires
- Droits de 3 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 13, juin 2005, p. 11

### Le paysage invisible. Révéler notre place dans le monde

- En tournée à Sherbrooke, Medicine Hat et Toronto
- Entièrement réservée

### Le « Top 100 » d'Art Métropole

- Lieux et dates de la tournée à confirmer
- Disponible de mai 2007 à septembre 2008
- Espace requis : 50 mètres linéaires; vitrines requises
- Droits de 2 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 6

### Lisette Model

- En tournée à Halifax, Joliette, Vancouver et Guelph
- Disponible de décembre 2006 à mars 2007
- Espace requis : 50 mètres linéaires
- Droits de 3 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 13, juin 2005, p. 5

### Lord Dalhousie et les arts

- Lieux et dates de la tournée à confirmer
- Disponible de mai 2008 à avril 2009
- Espace requis : 200 mètres linéaires
- Droits de 7 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 13, juin 2005, p. 6

### Norval Morrisseau. Artiste chaman

- En tournée à Thunder Bay, Kleinburg et New York
- Entièrement réservée

### Poésie et sensibilité. James Wilson Morrice et Tom Thomson

- En tournée à Markham et Hamilton
- Disponible de juin 2006 à janvier 2007
- Espace requis : 14 mètres linéaires
- Droits de 5 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 8

### Robert Davidson. Au seuil de l'abstraction

- En tournée à Kelowna, Kleinburg et Montréal
- Entièrement réservée

### Sculpture inuite d'aujourd'hui

- En tournée à Mississauga, Regina, Kleinburg et Surrey
- Entièrement réservée

### The Paradise Institute

- En tournée à London, Montréal, Yorkton et Whitehorse
- Disponible de janvier 2007 à décembre 2007
- Espace requis : 180 mètres carrés
- Droits de 8 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 6

### Y-a-t-il un là, là ?

- En tournée à Oakville



- Disponible de mars 2008 à septembre 2009
- Espace requis : 126 mètres linéaires
- Droits de 4 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 13, juin 2005, p. 5

### Du Musée canadien de la photographie contemporaine

#### Confluence. La photographie canadienne contemporaine

- En tournée à Thunder Bay
- Entièrement réservée

#### D.R. Cowles. Sites juifs d'Afrique du Nord

- En tournée à Nicolet
- Disponible de juin 2009 à mai 2010
- Espace requis : 45 mètres linéaires
- Droits de 4 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 13, juin 2005, p. 9

#### John Massey. La maison que Jack a bâtie

- En tournée à Toronto
- Disponible de juillet 2006 à octobre 2006
- Espace requis : 118 mètres linéaires
- Droits de 4 000 \$
- Pour de plus amples

renseignements, voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 7

#### La photographie peinte

- En tournée à Jonquière et Markham
- Disponible de janvier 2007 à janvier 2009
- Espace requis : 50 mètres linéaires
- Droits de 3 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 13, juin 2005, p. 4

#### Le peuple du ciel dansant. La manière iroquoise

- En tournée en Islande
- Disponible de janvier 2007 à mars 2007
- Espace requis : 100 mètres linéaires
- Droits de 1 500 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 11, avril 2003, p. 11

#### Les années soixante. La question de la photographie

- Disponible de juillet 2006 à juin 2007
- Espace requis : 150 mètres linéaires
- Droits de 5 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 11, avril 2003, p. 7

#### Michael Semak

- Disponible de juillet 2006 à janvier 2008

- Espace requis : 120 mètres linéaires
- Droits de 4 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 5

#### Phil Bergerson. Éclats d'Amérique

- Disponible de juillet 2006 à février 2007
- Espace requis : 55 mètres
- Droits de 2 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 12

#### Shelley Niro. En terrain mimé

- Disponible de juillet 2006 à novembre 2006
- Espace requis : 25 mètres linéaires
- Droits de 1 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 12

#### Susan McEachern. Multiplicité de sens

- En tournée à Halifax
- Disponible d'octobre 2006 à avril 2007
- Espace requis : 120 mètres linéaires
- Droits de 4 000 \$
- Pour de plus amples renseignements, voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 5



Walter Curtin  
*Carnaby Street, Londres, Angleterre*  
v. 1967, tiré en 1983-1984  
MCPC, Ottawa

## Et la gagnante est...

Nous sommes heureux d'annoncer que la candidate retenue pour le Programme de conservatrice ou conservateur invité(e) du Musée des beaux-arts du Canada pour l'année 2006 est madame Crystal Susan Parsons, une conservatrice indépendante d'Ottawa. L'exposition de M<sup>me</sup> Parsons, qui s'intitule *Maurice Cullen et son Cercle*, figurera dans la prochaine programmation d'*En tournée*.

*Maurice Cullen et son Cercle* présentera des paysages de Maurice Cullen, de même que d'autres œuvres tirées de la collection permanente d'art canadien du Musée des beaux-arts du Canada – notamment des tableaux de ses collègues et amis, James Wilson Morrice, William Brymner et Edmund Montague Morris. L'exposition portera surtout sur des œuvres que Cullen a réalisées entre 1888 et 1934, période artistique au cours de laquelle apparaît au Canada un style de peinture unique, sous l'influence de l'impressionnisme français.

De plus amples renseignements au sujet de cette exposition seront publiés dans notre édition de 2007.

## Renseignements administratifs

### Comment réserver une exposition

- Certaines expositions sont réservées très rapidement. Il est donc important que vous communiquez le plus tôt possible avec le Service des expositions itinérantes si votre établissement est intéressé par une exposition.
- Le Service vous fera parvenir la *Fiche descriptive* de l'exposition qui vous intéresse; cette fiche contient des précisions sur la sécurité et la protection des œuvres et sur l'espace nécessaire au montage de l'exposition. S'il y a des documents visuels supplémentaires, le Service vous les fera également parvenir.
- Pour obtenir une exposition, vous devrez envoyer une lettre au Service des expositions itinérantes en indiquant votre choix de dates.

- Si le Musée des beaux-arts n'a pas dans ses dossiers un rapport à jour sur votre établissement, vous devrez remplir le *Rapport standard des installations* qui accompagne la *Fiche descriptive*. Pour être autorisés à accueillir une exposition, les établissements emprunteurs doivent satisfaire aux conditions énoncées dans la *Fiche descriptive*.
- Lorsqu'il aura reçu et étudié tous les documents, le Service des expositions itinérantes communiquera avec les établissements emprunteurs pour fixer l'itinéraire définitif.
- Si le Musée est en mesure d'agréer votre demande, vous recevrez une confirmation écrite de l'itinéraire de l'exposition ainsi que d'autres renseignements importants. Le Musée préparera alors un *Contrat d'exposition*; en signant ce contrat,

l'établissement emprunteur s'engage à présenter l'exposition aux conditions prescrites.

### Contrats et droits

Le Musée considère que le *Contrat d'exposition* signé a valeur légale; cependant, il ne perçoit aucun droit au moment de la signature. L'établissement emprunteur peut annuler l'exposition jusqu'à six mois avant la date d'inauguration, sans pénalité. Si l'avis d'annulation est donné plus tard, le Musée peut exiger que les droits d'exposition soient payés en tout ou en partie. Le Musée se réserve également le droit de retirer une exposition, en tout temps, si les conditions du contrat ne sont pas remplies.

Les droits exigés pour chaque exposition ont été fixés et répartis de manière à ce que les établissements

canadiens bénéficient d'un tarif privilégié et ne paient qu'une partie des frais directs engagés pour la tournée (frais d'expédition, d'assurance et de mise en caisses, droits des artistes et, le cas échéant, frais de déplacement d'un technicien du Musée). Les droits, y compris la TPS, sont payables à l'ouverture de l'exposition. Conformément au mandat du Musée, les expositions sont d'abord offertes aux établissements canadiens. Les établissements étrangers peuvent connaître, sur demande, le montant des droits à payer. Ils doivent assumer, en plus, les frais d'expédition pour l'aller et le retour, y compris les droits de douane et les frais de courtage, ainsi que la prime pour que les œuvres soient couvertes par la police d'assurance des œuvres d'art du Musée.

## Protection des œuvres d'art

Le Musée des beaux-arts du Canada exige des établissements emprunteurs qu'ils prennent le plus grand soin des œuvres qui leur sont confiées. Il va de soi que, pour assurer le succès des expositions itinérantes, présentes et futures, toutes les conditions doivent être respectées.

### Sécurité

Le Musée évalue les normes de sécurité appliquées par l'établissement emprunteur à l'aide du *Rapport standard des installations* et procède de temps à autre à des vérifications sur place. Il exige notamment que l'établissement soit doté d'un système adéquat de prévention des incendies et d'un local d'entreposage sûr, et qu'il soit administré par du personnel professionnel à plein temps. Toutes les expositions itinérantes doivent être présentées dans des salles sécuritaires destinées exclusivement à l'exposition d'œuvres d'art. L'établissement emprunteur doit respecter les normes établies de surveillance mécanique, électronique et humaine, et prendre des mesures encore plus rigoureuses s'il expose des œuvres exceptionnellement précieuses ou fragiles. Les exigences particulières pour chaque exposition sont indiquées dans la *Fiche descriptive* qui s'y rapporte.

### Régulation des conditions ambiantes

Le Musée évalue les systèmes de régulation des conditions ambiantes en place dans l'établissement emprunteur à l'aide du *Rapport*

*standard des installations* et procède également à des vérifications sur place. Ces systèmes doivent permettre de régler l'éclairage, l'humidité relative et la température. Dans la plupart des cas, l'intensité lumineuse doit être maintenue entre 50 et 200 lux, selon la fragilité des matériaux exposés. L'humidité relative doit se situer entre 45 et 50 %, sans que les fluctuations journalières ne dépassent plus ou moins 10 %. Les exigences particulières pour chaque exposition sont indiquées dans la *Fiche descriptive* qui s'y rapporte.

### Rapports sur l'état de conservation des œuvres

Le Musée fournit un *Rapport d'état de conservation* avec la plupart des expositions itinérantes. Ce rapport, qui indique l'état dans lequel chaque œuvre se trouve à son départ du Musée, doit être mis à jour à chaque étape du circuit. Il incombe à l'établissement emprunteur de faire remplir ce rapport par un membre qualifié de son personnel (restaurateur, registraire, gestionnaire des collections) à l'arrivée et au départ des œuvres. Si aucun membre de son personnel n'a les compétences pour remplir ce rapport, l'établissement emprunteur doit faire appel, à ses frais, aux services d'un sous-traitant qualifié. Le *Rapport d'état de conservation* doit être rempli à l'arrivée des œuvres, dans les 24 heures suivant leur déballage; il doit également être rempli après l'exposition, tout juste

avant que les œuvres soient remises en caisses. Dès que l'établissement emprunteur constate un changement dans l'état de conservation d'une œuvre, il doit en informer le Musée.

### Entreposage

L'établissement emprunteur doit entreposer toutes les caisses contenant des œuvres d'art, toutes les caisses vides et toutes les œuvres d'art dans un endroit où l'éclairage, l'humidité relative et la température peuvent être réglés selon les normes précisées ci-haut (voir *Régulation des conditions ambiantes*). Il doit garder les caisses scellées durant au moins 24 heures avant de débiller les œuvres, afin que celles-ci puissent s'acclimater à leur nouvel environnement. Le nombre approximatif de caisses et leurs dimensions sont indiquées dans la *Fiche descriptive* de l'exposition.

### Manutention des œuvres

Généralement, le technicien du Musée des beaux-arts supervisera la manutention des pièces d'exposition et s'occupera du déballage des œuvres, du montage et du démontage de l'exposition ainsi que de la remise en caisses. Dans certains cas, le Musée pourra demander que la manutention des œuvres soit confiée à du personnel qualifié de l'établissement emprunteur. Au moment de l'installation, le technicien du Musée des beaux-arts s'assurera que l'établissement emprunteur respecte les exigences relatives aux conditions ambiantes et à la sécurité.

### Assurance

Le Musée des beaux-arts assure les œuvres, durant le transport, l'entreposage et l'exposition, pour toute la durée des tournées. Le coût de l'assurance est incorporé, au prorata, dans les droits d'exposition.

### Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada

Certaines expositions peuvent être admissibles à une assurance en vertu du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada. Le Musée présente alors la demande conjointement avec l'établissement emprunteur. Si l'indemnisation est refusée, il incombe à l'établissement emprunteur d'assumer les coûts reliés à la couverture offerte par la police d'assurance des œuvres d'art du Musée. Nous conseillons donc aux établissements emprunteurs de prévoir des fonds suffisants pour être en mesure d'assumer ces coûts au cas où leur demande au Programme d'indemnisation serait refusée.

### Transport

De concert avec l'établissement emprunteur, le Musée se charge de tous les arrangements relatifs à l'expédition et à la sécurité des œuvres pendant la tournée. Les œuvres sont transportées dans les camions du Musée, par des sociétés spécialisées dans le transport d'œuvres d'art, ou par transporteur commercial. Le coût du transport est incorporé, au prorata, dans les droits d'exposition.

## Soutien aux expositions

Le Musée des beaux-arts du Canada offre aux établissements emprunteurs de nombreux documents et services de soutien. Pour chaque œuvre d'art, il fournit les cartels et, pour la plupart des expositions, il fournit également des placards de présentation et des placards didactiques. Des catalogues, brochures ou dépliants accompagnent la plupart des expositions. À titre de documentation, le Musée en remet quelques-uns, sans frais, à l'établissement emprunteur. Celui-ci peut habituellement acheter, à peu de frais, d'autres exemplaires des brochures et dépliants. Il peut aussi se procurer des catalogues à revendre à la Librairie du Musée; pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Service des expositions itinérantes.

En général, le Musée prépare aussi des modèles de communiqué de presse et des photographies.

L'établissement emprunteur est tenu d'indiquer sur tous les documents publicitaires que l'exposition est une production du Musée des beaux-arts du Canada. La formulation précise est indiquée dans le contrat d'exposition.

Avant d'accepter un commanditaire local, l'établissement emprunteur doit consulter le Musée des beaux-arts du Canada.

Vous trouverez la liste des expositions en tournée sur le site Web du Musée, à <http://musee.beaux-arts.ca> et à <http://mcpc.beaux-arts.ca>. Vous pouvez également consulter le répertoire interactif *Près de chez moi*, sur Cybermuse, à <http://cybermuse.beaux-arts.ca>.

## Division de la gestion des expositions Service des expositions itinérantes

Chef, Gestion des expositions  
Karen Colby-Stothart  
Courriel : [kstothar@beaux-arts.ca](mailto:kstothar@beaux-arts.ca)

Gestionnaire des expositions itinérantes  
Kristin Rothschild : (613) 993-9997  
Télécopieur : (613) 993-3412  
Courriel : [krothschild@gallery.ca](mailto:krothschild@gallery.ca)

Adjointe aux expositions itinérantes  
Malcah Sussman : (613) 990-5126  
Télécopieur : (613) 993-3412  
Courriel : [msussman@gallery.ca](mailto:msussman@gallery.ca)

Musée des beaux-arts du Canada  
380, promenade Sussex  
C.P. 427, succursale A  
Ottawa (Ontario) K1N 9N4

*En tournée* est publié par la Division de la gestion des expositions et la Division des publications du Musée des beaux-arts du Canada. Quiconque souhaite reproduire un extrait de ce document peut le faire en mentionnant clairement la source, *En tournée*, et le Musée des beaux-arts du Canada.

Also available in English under the title *On Tour*

Mise en page : Serge Duguay Design

Photographies fournies par le Musée des beaux-arts du Canada et le Musée canadien de la photographie contemporaine

IMPRIMÉ AU CANADA